



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°13 du 18 juin 2003 - 2 pages

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D'ARMOR

Globalement, la situation n'évolue pas par rapport à la semaine dernière.

Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux très faibles.

La présence des pucerons noirs est hétérogène selon les endroits mais généralement faible.

Le parasitisme, pucerons mycosés ou momifiés, est très faible compte tenu du nombre de pucerons.

Les prédateurs ont très légèrement régressé avec une majorité de punaises anthocorides ainsi que quelques larves de syrphes.

Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par la prédation actuellement présente.

FINISTERE

La situation n'évolue pas par rapport à la semaine dernière.

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles.

Les pucerons noirs sont présents de façon hétérogène. De quelques spécimens à de petites colonies isolées, leur nombre varie selon la présence des prédateurs.

Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophthorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est très faible.

Les prédateurs sont plus nombreux dans les parcelles infestées par les pucerons noirs bien qu'insuffisants par endroits ; on y observe en particulier des punaises anthocorides.

Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par la prédation présente ; les parcelles déjà traitées antérieurement ne nécessitent aucune application.

Néanmoins, pour les parcelles plus fortement infestées par les pucerons noirs, et où les prédateurs sont moins présents, un traitement localisé peut être justifié. Préférez un produit respectueux de la faune auxiliaire tel que le Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts et noirs sont à des niveaux très faibles sur les parcelles suivies. Quelques spécimens du genre Uroleucon sont toujours observés.

Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophthorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est également quasi absent compte tenu de l'absence de proies.

Les prédateurs sont représentés par quelques punaises anthocorides, coccinelles et chrysopes.

Il est inutile d'intervenir ; les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D'ARMOR

Les dernières parcelles suivies sont encore en croissance.

Les symptômes de la maladie (feuilles, tiges, bouquets terminaux) sont stables par rapport à la semaine dernière dans les parcelles attaquées. On note quelques foyers avec des fructifications dans de rares parcelles. Dans d'autres endroits la situation reste saine.

Les modèles épidémiologiques montrent toujours des risques de contaminations importants avec un indice de sporulation maximal (10).

Les conditions climatiques prévoient un temps ensoleillé avec des températures chaudes et un risque d'ondées orageuses en fin de semaine. Ces conditions sèches sont plutôt défavorables à l'évolution de la maladie, cependant il faut prendre en compte une hygrométrie matinale qui reste favorable au développement du mildiou.

Compte tenu de ces éléments, la protection fongique doit être appliquée préventivement sur les parcelles saines en respectant la rémanence des spécialités et le délai avant récolte. Des produits diffusants (tel que éperon pépète...) sont justifiés sur les parcelles en phase poussante.



Prochain
bulletin : 25
juin 2003



Artichaut :
Faibles populations de pucerons verts. Présence de pucerons noirs très localisés. Quelques prédateurs.
Pomme de terre primeur :

Parcelles récoltées dans le Finistère. Présence du mildiou dans l'Ille et Vilaine avec fructifications. Risques de contaminations importants.

Chou :
Très faible activité des vols de mouches et des lépidoptères. Présence faible de pucerons cendrés. 1/2

Cultures Légumières

lutte raisonnée

DRAF Bretagne
Service Régional de la
Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station
d'Avertissements Agricoles
de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.

Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.

Après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shir-lan...).

FINISTERE

La grande majorité des parcelles est récoltée; des symptômes de mildiou sur feuilles et tiges sont présents dans les toutes dernières qui ne le sont pas encore.

Les modèles épidémiologiques montrent que des nouvelles contaminations sont en cours avec un indice de sporulation maximal (10). Le risque de développement de la maladie reste donc important pour les cultures non suivies encore non récoltées.

Les conditions climatiques prévoient un temps ensoleillé avec des températures atteignant les 20 à 23 °c et un risque d'ondées orageuses en fin de semaine. Ces conditions sèches sont plutôt défavorables à l'évolution de la maladie, cependant il faut prendre en compte une hygrométrie matinale qui reste favorable au développement du mildiou.

Pour les trois secteurs du Finistère,

Pour les parcelles non suivies encore non récoltées, après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger les tubercules jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shir-lan...).

ILLE ET VILAINE

Le broyage et la récolte ont lieu pour les parcelles les plus avancées. Des symptômes de mildiou ont été observés dans une parcelle du secteur de St Coulomb avec la présence de fructifications.

Les modèles épidémiologiques indiquent des risques de contaminations importants avec un indice de sporulation maximal (10) ; le risque de développement des symptômes est donc sérieux.

Les conditions climatiques prévoient un temps ensoleillé avec des températures chaudes et un risque d'ondées orageuses en fin de semaine. Ces conditions sèches sont plutôt défavorables à l'évolution de la maladie, cependant il faut prendre en compte une hygrométrie matinale qui reste favorable au développement du mildiou. **Compte tenu de ces éléments, la protection fongique doit être appliquée sur les parcelles désormais proches du broyage avec des produits protégeant les tubercules ; respectez la rémanence des spécialités et le délai avant récolte.**

Après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shir-lan...).

CHOU

MOUCHE DU CHOU – LEPIDOPTERES-PUCERONS

FINISTERE

Les pontes de la mouche du chou traduisent toujours une très faible activité (moyenne de 1 œuf par pied). Cependant, on remarque dans certaines parcelles une légère reprise qui reste minime pour le moment.

La présence de pucerons cendrés reste faible avec quelques petits foyers observés. Leur présence n'a pas évolué depuis la semaine dernière. Quelques piérides du chou sont rencontrées.

Compte tenu de la faible présence globale des ravageurs sur les choux, il n'est pas nécessaire d'intervenir pour le moment.

POMMABREIZH 2003

La qualité de présentation des tubercules :
Du traitement des plants jusqu'à la récolte.

Invitation

Nous avons le plaisir de vous inviter à la plateforme d'essais :

POMMABREIZH

Placée en 2003 sous le signe de
«La qualité de la présentation des tubercules».

Nous vous attendons

Le mardi 8 juillet 2003, à partir de 14 heures
Z.A du Vern, Rue de l'Estrevignon
à LANDIVISIAU (29) (à proximité des Ets NARVIK)

Programme

- Les maladies de présentation des tubercules (rhizoctone ,gale argentée ,dartrose)
- Leur développement et leurs caractéristiques
- De quels moyens de lutte disposons nous ?
- Le traitement du plant :
- Comparaison de 3 techniques de traitement des plants
- Présentation d'un nouveau produit de traitement des plants
- La conduite de la conservation : Préserver la qualité de la récolte
- La modélisation : Un dispositif de lutte raisonnée contre le mildiou
- Les solutions cultures SYNGENTA
- Herbicides
- Fongicides
- Défanage
- Techniques culturales
- Comparaison de profondeur de plantation
- Buttes/billons : les avantages de chacun
- Étude de différentes densités de plantation